

Foire européenne de Strasbourg

Les organisateurs veulent surfer sur leur nouvelle dynamique

Rendez-vous phare de la rentrée économique, la 93^e Foire européenne de Strasbourg se tiendra du 5 au 14 septembre. Les organisateurs ont su habilement impulser une nouvelle dynamique en ajoutant un salon culturel. Ainsi que des animations musicales gratuites en fin de journée, avec Robin Leon et le groupe Gold en tête d'affiche.

Les deux dernières éditions de la Foire européenne ont permis à la SEM Strasbourg Events de contredire les esprits chagrins qui enterraient le concept de foire généraliste. La relance est passée par une remobilisation de ses équipes, mais aussi par le fait de disposer d'un équipement de pointe qui lui va désormais comme un gant : l'investissement de l'Eurométropole (avec les autres collectivités) dans le nouveau parc des expositions porte ses fruits.

Hausse du nombre d'exposants

Les (bons) chiffres se cueillent à grande brassée chaque automne, depuis la sortie du Covid et la livraison progressive des infrastructures du PEX. Avec une politique tarifaire revue, l'érosion de la fréquentation a été endiguée et les indicateurs sont passés au vert avec plus de 130 000 visiteurs – soit une hausse de 9% depuis 2022. Son côté « has been » a été gommé : aujourd'hui « de jour et de nuit, la



Les équipes de Strasbourg Events ont diversifié les thématiques pour séduire un plus large public. Photo archives Philippe Dossmann

Foire se vit en continu», se réjouit-on. Le public y vient « pour les bonnes affaires », mais aussi pour « découvrir, goûter, partager, danser » et vivre « une expérience locale et européenne, vibrante et multiple », appuient les organisateurs.

Pour y parvenir, ils se sont appuyés sur les partenaires traditionnels (CCI, CMA, Chambre d'agriculture, corporations, armées et institutions), mais ils ont ouvert les portes à une programmation qui fait la part belle à la culture (salon du livre, festival de la BD et manga), aux découvertes, expériences immersives et au divertissement : des concerts sont programmés tous les soirs (Foire europ'live) avec entrée gratuite de 18h jusqu'à

minuit dans le Hall 1.

Cet « esprit de renouveau », comme ils le nomment, se traduit aussi par la hausse du nombre d'exposants (330 en 2022 contre 550 attendus cette année) installés dans l'écrin des cinq halls posés deux côtés de l'avenue Herrenscheidt, déployé sur près de 10 hectares, mêlant espaces intérieurs et extérieurs. Entre le PMC et ses jardins, le Hall 5, le Parc-expo et ses deux parvis, la Foire permettra de retrouver des « saveurs d'ici et d'ailleurs », d'« aménager ou rénover son logement et ses extérieurs ».

Au rayon des nouveautés, on aura droit à un voyage immersif en Irlande sur 1200m² et à une animation Ultimate Ninja Challenge. On trouvera diffé-

rents « villages » : celui des Délices, avec ses démonstrations, dégustations et concours culinaires, des corporations des métiers de bouche ; celui des armées et du SIS67 (service d'incendie et de secours du Bas-Rhin) ; la mode & déco, l'ameublement & l'aménagement, l'artisanat, ou encore l'agriculture, qui ancrent l'événement dans les réalités du territoire, le tout en présence de l'association UFC-Que Choisir. Mais aussi le village du Pacifique (danses traditionnelles, artisanat, gastronomie, tatouages).

Philippe Dossmann

Billet unique à 5 € valable du 5 au 14 septembre. Entrée gratuite à 18h tous les jours. Restauration : hall 1 et Village Meteor tous les jours de 10h à minuit.

Société

La Francophone de la solidarité en Alsace sur les traces de Yann Arthus-Bertrand

Émanation de la fondation GoodPlanet montée par le photographe engagé Yann Arthus-Bertrand, l'association Francophone de la solidarité et sa jeune antenne alsacienne conjuguent écologie, justice sociale et fourmillent de projets citoyens et sans frontières. Rencontre avec son fondateur, le Strasbourgeois Guillaume Rietsch.

Le natif de Forbach, passé une première fois par Strasbourg pour ses études, a fait ses armes humanitaires auprès de Yann Arthus-Bertrand et de sa fondation GoodPlanet. École toute trouvée pour se frotter à l'aide au développement social et environnemental avant de se lancer dans le grand bain humanitaire et faire le focus sur les territoires francophones afin d'écartier la barrière de la langue et gagner en efficacité.

Cinq salariés

C'est ainsi que l'ONG Francophone de la solidarité voit le jour en 2021. Yann-Arthus Bertrand est encore de la partie. « C'est un formidable accélérateur de particules » conçoit Guillaume Rietsch qui, après être passé par la case GoodPla-



L'ONG s'efforce aussi de mettre en avant les gens qui s'engagent. Photo DR

net, fonde cette ONG et fait aujourd'hui parti des cinq salariés de l'association.

Les contributions de l'Ademe (Agence de la transition écologique), du ministère des Outremer et de l'organisation internationale de la Francophonie assurent une solide base budgétaire qui permet à la Francophone de la solidarité de s'engager gracieusement sur pas mal d'initiatives dans plusieurs territoires francophones : Nouvelle-Calédonie, Réunion, Martinique, Cameroun, Gabon, Congo, Côte d'Ivoire. Les missions sont de trois ty-

pes : sensibilisation (surtout dans les écoles), culturelles (les expositions et films de Yann-Arthus Bertrand sont un outil) et actions de terrain (ramassage de déchets, distribution de repas...).

Avec de l'expertise et de l'aide logistique en soutien à des initiatives souvent lancées par des associations locales. À l'actif de l'ONG : le suivi architectural du projet de la Millière pour préserver de la biodiversité dans la région parisienne ou encore la création d'une école pour autistes et personnes handicapées au Congo-Brazzaville.

Soucieuse de renforcer son assise métropolitaine (il n'y avait jusqu'alors qu'un bureau à Paris), l'association s'est implantée fin 2024 à Strasbourg pour rayonner sur le Grand Est. Son « ambassadeur » est tout trouvé : Guillaume Rietsch. Besoins écologiques, sociaux et dynamisme associatif sont un bon terrain.

Conférence sur l'inaction climatique

L'ONG a commencé à faire son trou avec la tenue d'une conférence sur l'inaction climatique au Curieux festival ou des projections à la Maison citoyenne à Strasbourg. Elle projette par ailleurs une exposition du côté de Colmar. « On veut aussi compléter notre série web sur les gens qui s'engagent avec des portraits d'Alsaciens », ajoute un Guillaume Rietsch ouvert à toute proposition, idées et autres coups de main (bénévole).

Bref, un nouveau territoire à défricher pour l'ONG qui, avec ce maillage francophone, s'efforce aussi de dresser des passerelles entre pays du Nord et du Sud.

D.G.

Plus d'infos et contacts sur www.francophone-solidarite.org

Cinéma

Le metteur en scène Nadav Lapid sonde une société israélienne « malade »

Nadav Lapid est venu défendrer les couleurs criantes et tragiques de son dernier film *Oui* (en salle le 17 septembre) mercredi soir 27 août au cinéma Star-Exupéry à Strasbourg. Un diagnostic critique avec symptômes, sur toile de l'actuelle société israélienne.

Un musicien de jazz précaire et pacifiste se vend aux plus offrants pour colmater les brèches d'un Israël meurtri par les attentats du 7 octobre. Jusqu'au jour où on lui propose de composer un nouvel hymne national... Un tiraillement qui rythme les 2h30 de ce film frontal où musique et qualité de la photographie font l'effet d'un coup de poing. Nadav Lapid en est encore ébranlé. Comme habité par ce *Oui* qui ce mercredi vit sa toute première « avant-première ».

Avant que la salle ne se remplisse, le cinéaste peaufine ce test et demande à amplifier sur certaines scènes le son de diffusion. Comme s'il voulait que le spectateur comprenne mieux ce qui se passe dans sa tête et son cœur. Ce qui se passe dans ce corps tirailé lui aussi depuis

le 7 octobre 2023 : « On fête l'anniversaire de mon fils avec ses copains », explique le Parisien d'adoption pris alors dans une forme de « schizophrénie ».

Tournage quasi clandestin

Nadav Lapid décrypte depuis de nombreux films, cette « société israélienne malade ». Il a opté pour l'exil et travaillait avant le 7 octobre sur un tout autre scénario : « Comment vivre dans un monde dominé par le fric et la vulgarité ? Cela devait se faire aux USA avec des stars américaines ». Mais comment faire du cinéma dans un tel contexte si ce n'est en calquant ses premiers jets sur la carte israélienne.

Son tournage quasi clandestin et boycotté par nombre d'acteurs et techniciens israéliens démarre à Tel Haviv le 7 octobre 2024... Nadav Lapid dépeint dans son film, « une société fascinante qui par son aveuglement et les plus de 60 000 morts à Gaza est en train de commettre un des plus grands crimes de ce siècle ». Et quid d'une diffusion de *Oui* en Israël ? « Il sortira là-bas s'il est approuvé par le comité de censure... ».

D.G.



Nadav Lapid a testé mercredi le son de diffusion de son film avant que la salle ne se remplisse. Photo David Geiss

Cinéma

Les liens avec l'Alsace du réalisateur Lucas Belvaux

Homme de cinéma, Lucas Belvaux présentait en avant-première mercredi 27 août à l'UGC de Strasbourg son dernier film réalisé, *Les tourmentés*. Un opus programmé en salle le 17 septembre qui, à travers une chasse à l'homme, interroge sur la valeur de l'existence.

Cette vie pour Lucas Belvaux est déjà bien riche. Ses débuts devant la caméra l'ont notamment amené, rappelle-t-il, à « jouer le rôle d'un instituteur dans le téléfilm *Les Alsaciens* ou *Les deux Mathilde* ». Il mettra les pieds en Alsace à de nombreuses reprises pour promouvoir ses films en tant qu'acteur puis réalisateur. Jusqu'au Covid où il signe, dans une « écriture plus libre qu'un scénario », son premier roman, *Les tourmentés*. Touche à tout et sentant venir les propositions d'adaptation au cinéma de ce « thriller teinté de fantastique », il s'y colle finalement lui-même.

D'une pierre deux coups, son



Lucas Belvaux. Photo David Geiss